

plus qu'il nous en faut. Les portages sont pour la plupart assez longs, avec cela nous souffrons de la faim, ne pouvant venir à bout de faire notre cuisine. Car depuis huit grands jours il pleut tous les jours avec un gros vent du nord ; ce qui nous fait souffrir du froid surtout le matin.

Maintenant, ma chère mère, je reviens à notre départ de la Rivière aux Brochets ; nous sommes donc parties de ce poste le 20 Juin, vers les six heures du soir ; le temps était assez beau malgré qu'il avait plu une partie de la journée. A huit heures moins quelques minutes nous étions campées dans notre chère petite maison de toile pour y passer cette nuit devant en passer bien d'autres de la même manière.

Le 21 Juin, lever dix minutes avant trois heures ; le temps est très beau quoique nous ayons vent contraire. A cinq heures le déjeuner ; nous avons parlé en l'honneur de notre St. Père, et puis fait des politesses à notre chère Sœur Gauthier à cause de sa fête. Vers les sept heures le vent tourna du bon côté et nous marchons à pleine voile ; à 10 heures nous prenions notre dîner dans la barge ; à une heure après-midi nous étions encore une fois en face du lac Winnipeg ; mais comme nous avions vent contraire pour prendre la grande traverse qui est très-dangereuse et très longue puisqu'il faut une longue journée pour la passer, nous avons maté notre tente pour attendre le temps favorable.

22 Juin.—Encore vent contraire, temps chaud ; nous avons passé la journée à arranger nos provisions et à couvrir ; nous avons toujours de quoi nous occuper, le temps passe plus vite.

23 Juin.—Lever à 4 $\frac{1}{2}$ heures, beau temps ; le vent quoique faible est bon. A 5 heures, nous prenions donc la grande traverse si redoutée et si redoutable, les hommes ont ramé un bon tiers de la journée ; mais vers 9 heures le vent s'éleva tout de bon, et nous voilà à pleine voile ; à 10 heures du soir le vent soufflait trop fort pour continuer. Heureusement que nous étions près d'une petite Ile presque au bout de la traverse ; les barges se trouvant à l'abri, nous avons couché dans la barge, à la belle étoile, et à nous faire manger par des milliers de maringoins, n'ayant pu mattrer notre tente, parce que nous étions sur une Ile de roche.